Les manuscrits de Dante à la Bibliothèque nationale de France

L'histoire d'une collection [1]

Amandine Postec

École nationale des Chartes
Université PSL

Résumé : La bibliothèque nationale de France conserve quarante-six manuscrits de la *Divine Comédie* qui sont venues au fil des siècles enrichir ses collections. Cet exposé est l'occasion de retracer à grands traits leur histoire au sein de cette institution.

Mots-clés : manuscrits ; bibliothèque nationale de France ; histoire des collections ; provenance.

Avec près de 600 manuscrits conservés, la *Divine comédie* est incontestablement l'un des plus grands succès de la littérature médiévale. Il n'est donc pas étonnant que la Bibliothèque nationale de France en conserve quelques exemplaires manuscrits parmi ses collections. Sans pouvoir rivaliser avec la Bibliothèque Laurentienne de Florence ou la Bibliothèque Vaticane, elle figure tout de même parmi les plus importants dépôts actuels en conservant une quarantaine de manuscrits de la *Divine comédie* copiée seule, en intégralité ou en partie, agencée avec l'un de ses commentaires, traduite en latin, en français, ou en basque. La présence du poète révèle ici tout l'intérêt qui lui a été porté en France au fil des siècles. Ces manuscrits ne forment pas une collection au sens propre. Ils sont répartis dans les différents fonds de la Bibliothèque nationale de France, principalement au département des Manuscrits et à la bibliothèque de l'Arsenal. L'entrée de ces ouvrages, qu'elle soit individuelle, ponctuelle ou par lot, est intimement liée à l'histoire de la bibliothèque et offre à voir quelques contours et grandes étapes de sa constitution. Cette histoire a déjà fait l'objet de nombreuses

1. Je tiens à remercier Marie-Pierre Laffitte, Laure Rioust et Maxence Hermant pour leur aide dans l'élaboration de cette étude.

études [2] que cette modeste présentation n'entend certainement pas remplacer. Elle reprend par écrit, en se concentrant sur la seule *Divine comédie*, le propos d'un exposé sur les collections qu'Elisabetta Tonello m'a très aimablement donné l'opportunité de présenter à l'occasion de la journée d'étude organisée en juin 2017 [3].

1 Dante dans les collections princières médiévales françaises

L'histoire de la réception de Dante en France n'est plus à faire non plus depuis les premières études d'Albert Counson et surtout d'Arturo Farinelli [4]. Le légendaire séjour de Dante à Paris n'a guère eu d'impact sur la réception de son œuvre et les historiens ont abondamment commenté la faible empreinte du poète dans la littérature française de la fin du Moyen Âge. Si l'œuvre de Dante connaît en Italie une diffusion rapide et large dès le XIV^e^ siècle, on n'en retrouve aucune trace encore à la même époque dans les plus riches bibliothèques françaises. Ainsi la bibliothèque du roi Charles V ne compte aucun ouvrage de Dante parmi les près de mille manuscrits qui la constituent [5]. Contrairement à Boccace et Pétrarque, Dante apparaît comme le grand absent des bibliothèques princières françaises de la seconde moitié du XIV^e^ siècle. Les conclusions ne sont pas plus avantageuses lorsqu'il s'agit de retrouver sa trace dans la culture des lettrés de l'époque. Christine de Pisan fait figure d'exception lorsqu'elle cite ou puise son inspiration dans la *Comédie* [6]. Mais sa connaissance du poète n'a pas été partagée auprès de ses contemporains à la cour du roi Charles V.

L'œuvre de Dante se diffuse lentement dans les collections princières au cours du XV^e^ siècle. Les inventaires des collections du roi René d'Anjou signalent la présence d'un manuscrit de Dante, sans qu'on puisse aujourd'hui l'identifier, mais la solide culture humaniste de ce prince justifie pleinement la présence d'un tel ouvrage au sein de sa bibliothèque dans la seconde moitié du XV^e^ siècle [7]. Trois autres princes se distinguent aussi pour avoir possédé précocement un manuscrit de Dante. L'actuel manuscrit de la BnF, Italien 1470, a appartenu à Jean II de Bourbon (1426-1488), comte de Clermont. Outre les armes de la famille de Bourbon qui ont été peintes sur la page frontispice de ce manuscrit italien daté du XV^e^ siècle, on peut lire l'ex-libris du prince au f. 90 : « *Iste liber est domini Johannis de Bourbonnio comitis Clarimontis* ». Une autre main précise qu'il en a fait don dès 1453 à Louis de la Vernade : « *Et preffatus dominus*

2. La bibliographie sur le sujet est extrêmement vaste, depuis l'œuvre magistrale de Léopold Delisle sur les collections du département des Manuscrits : Delisle 1868-1881, jusqu'aux études de Marie-Pierre Laffitte qu'on citera régulièrement dans les pages qui suivent. Plus généralement, on renvoie au nouveau site du comité d'histoire de la BnF qui rassemble sur ses pages l'ensemble de la bibliographie publiée sur l'institution : http ://comitehistoire.bnf.fr/ (consulté le 06/03/2018). On rappelle également que Lucien Auvray a lui aussi esquissé l'histoire des manuscrits de Dante en France dans son étude : Auvray 1892, voir son introduction, principalement p. 19-20.

3. Journée d'étude le 21 juin 2017 : « Conserver, éditer, transmettre : *Divine Comédie* » organisée par Pierre Chastang, Susan Baddeley, Anne Rochebouet et Elisabetta Tonello (Dynamiques patrimoniales et culturelles (DYPAC) ; Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines).

4. Counson 1906 ; Farinelli 1908 [1971].

5. La bibliothèque de Charles V fait l'objet d'un programme de recherche en partenariat entre la BnF et l'IRHT dans le cadre de Biblissima. Dirigé par Marie-Hélène Tesnière, ce projet a pour but la reconstitution de la bibliothèque royale à travers l'édition scientifique des différents inventaires de la librairie de Charles V. Pour plus d'informations : http ://bnf.hypotheses.org/464 (consulté le 6/03/2018).

6. Batard 1975.

7. Gautier 2009 ; Robin 1985, p. 44 ; Albanès 1874, cité p. 309-310 : *Inventaire par Raynaud des biens meubles et utencilles estant au chastel d'Angers, 18 décembre 1471* : « un livre en parchemin nommé Dente de Fleurance escript en liettre ytalienne » (Archives Nationales, P 1335, n° 133, f. 19).

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

meus comes ipsum librum dedit mihi Ludovico de La Vernade, militi et presidenti forensi Turonis in mense aprilis, anno domini MCCCCLIII ante Pascha » [8].

Un autre manuscrit de la *Divine comédie* de Dante est présent dans les collections d'une grande famille, celle d'Angoulême, dont les différentes bibliothèques ont été étudiées par Marie-Pierre Laffitte et Maxence Hermant [9]. Le comte Charles d'Angoulême, père de François I^er^, a possédé un exemplaire signalé dans l'inventaire de sa bibliothèque en 1496 ; sa description fait mention d'une reliure travaillée : « Item le libvre de Dan[te] (?) escript en parchemin et à la main et en ytalien et en françoys. Couvert de drap de soye broché d'or ouquel y a deux fermoers d'argent aux armes de feu mondit seigneur. Lequel libvre est historié » [10]. En outre, un second manuscrit de la *Divine comédie* pourrait venir compléter la riche bibliothèque dont hérite François I^er^. En effet, le manuscrit Italien 534 a fait partie des collections de la bibliothèque personnelle de François I^er^ (sous le n° 202). Daté plutôt de la fin du XIV^e^ siècle, cet ouvrage est composé principalement de l'*Enfer* accompagné du commentaire italien de Graziolo Bambaglioli. De facture italienne, il est constitué d'un décor classique et sobre au moyen d'initiales filigranées. Ce manuscrit avait été dans un premier temps identifié avec le manuscrit décrit dans l'inventaire de son père ci-dessus. Or, un élément a permis à Marie-Pierre Laffitte de formuler une nouvelle hypothèse : cet ouvrage ne comporte aucune glose en français contrairement à celui décrit dans l'inventaire de Charles d'Angoulême en 1496. Il aurait donc pu appartenir en premier lieu à Louise de Savoie, femme de Charles d'Angoulême, avant d'entrer dans les collections royales de son fils François I^er [11].

Il faut enfin mentionner un dernier manuscrit parmi les collections princières françaises du XV^e^ siècle : l'actuel manuscrit Italien 72 a appartenu au prince Charles de Guyenne, frère de Louis XI, qui fut duc de Berry de 1461 à 1466. La présence de l'emblème du Berry au sein de la première initiale ornée laisse supposer que l'ouvrage est entré dans la bibliothèque de Charles au cours de cette brève période. Ce manuscrit a été conçu en Italie au XIV^e^ siècle avec les espaces laissés vides pour l'ornement : le décor a vraisemblablement été commandé par la suite pour le prince lui-même. Celui-ci est d'ailleurs réalisé par un maître de renom : le Maître de Coëtivy [12]. Au haut de la première garde, on lit la cote apposée par le bibliothécaire du duc Charles, Laurent Paumier : "90 feuillets escripts n° 15". La reliure de velours brun a été conservée. Ce superbe ouvrage a ensuite appartenu au roi Louis XI, puis à Charles VIII. C'est l'un des tout premiers Dante décrits dans les premiers inventaires de la bibliothèque royale.

8. Voir sa notice en ligne dans le catalogue BnF Archives et Manuscrits : http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc105059 (consulté le 6/03/2018).
9. Hermant, Laffitte 2015.
10. Hermant, Laffitte 2015, p. 43 et 93.
11. Je remercie Marie-Pierre Laffitte de m'avoir signalé ces informations qu'elle reprend dans son article : Laffitte 2018, voir note 71, p. 38 et note 84, p. 44.
12. Reynaud 1965, p. 173. Avril 1991, notice 27. Avril, Reynaud 1993, notice 24. Jacob 2012, p. 40.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

2 Les manuscrits de la *Divine comédie* dans les collections de la bibliothèque royale de Charles VIII à la fin du XVI^e^ siècle

(Italien 69-72, 74, 534, 535, 537 (?) et 1469)

La bibliothèque royale s'est constituée progressivement à partir du roi Charles VIII. Avant lui, de grands rois ont été amateurs de livres et ont possédé de somptueuses bibliothèques, à l'image de Charles V évoqué plus haut ; pourtant aucun n'avait encore légué sa bibliothèque à son royal successeur. Louis XII, accédant au trône après Charles VIII, pose véritablement les fondements de cette nouvelle institution en réunissant l'ensemble de ses manuscrits à Blois. Sous François I^er^, la librairie royale prend toute son ampleur [13]. Et c'est à cette époque que nous pouvons suivre l'entrée des premiers manuscrits de Dante dans les collections des rois de France, principalement grâce aux inventaires de la bibliothèque royale du XVI^e^ siècle, dont nous conservons plusieurs états [14]. Les deux plus anciens inventaires connus de la librairie royale sise à Blois datent du règne de François I^er^ : le premier est constitué en 1518, le second en 1544, juste avant le transfert à Fontainebleau qui permet de réunir les collections des rois Charles VIII et Louis XII à celles de la bibliothèque de François I^er^ [15]. Enfin, on dispose d'un dernier inventaire sans date de la fin du XVI^e^ siècle ; la bibliothèque du roi est alors à Paris depuis le règne de Charles IX.

Le manuscrit Italien 72 peut vraisemblablement être considéré comme le premier Dante des collections royales. Il sera rapidement rejoint sous Charles VIII d'une importante collection contenant quatre manuscrits de la *Comédie* : Italien 69, 70, 71 et 535. Les revendications italiennes du roi français le portent en effet jusqu'à Naples où il saisit une très grande partie de la bibliothèque des rois aragonais en 1495. Cet apport est d'autant plus important que cette illustre bibliothèque des rois aragonais de Naples est fort riche depuis les règnes d'Alphonse V jusqu'à celui de Frédéric III ; les commandes royales sont nombreuses à des artistes contemporains, scribes et enlumineurs, catalans, puis italiens [16]. Les quatre manuscrits de la *Comédie* qui entrent ainsi dans les collections de Charles VIII présentent un décor classique mais soigné, avec pour deux d'entre eux quelques peintures et initiales représentant le poète (Italien 70 et Italien 69). Trois de ces manuscrits sont datés du XIV^e^ siècle (Italien 69 à 71), tandis que le manuscrit Italien 535 est réalisé au XV^e^ siècle. Si les manuscrits Italien 69 et 71 contiennent le seul poème, il est accompagné du commentaire dit *Ottimo* au sein du manuscrit Italien 70, et du commentaire de Jacopo della Lana dans le manuscrit Italien 535.

Pendant le règne de François I^er^, deux manuscrits de la *Divine comédie* passent dans les collections royales. Nous avons déjà évoqué le premier qui lui vient de sa famille (Italien 534, *cf. supra*). Un manuscrit de prestige est offert en 1519 au roi de France par Jacopo Minuzio : un *Enfer* commenté par Guiniforte Barzizza (Italien 1469). Le

13. Outre le catalogue d'exposition Hermant 2015 cité plus haut, voir essentiellement Baurmeister, Laffitte 1992 ; Baurmeister, Laffitte 1998.

14. Ces inventaires ont été édités par Henri Omont : Omont 1908a.

15. Laffitte 2015.

16. De Marinis 1947-1952 ; Toscano 1992.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

feuillet frontispice est pourvu d'un luxueux décor à *bianchi girari* qui comporte au bas du feuillet les armes de France couronnées, ceintes du collier de l'ordre de Saint Michel et soutenues par deux salamandres. L'ouvrage est tout aussi remarquable pour sa reliure : Jacopo Minuzio a fait appel à un relieur milanais travaillant auprès de Jean Grolier pour concevoir une reliure de maroquin fauve, au décor d'inspiration orientale, dont le médaillon central était autrefois peint [17]. Le manuscrit ne reste pourtant pas au sein de la bibliothèque royale. Il est difficile de déterminer ensuite précisément son parcours avant son entrée définitive dans les collections en 1784, date à laquelle il est acheté pour la bibliothèque du roi à la vente de la succession de Louis-César Le Blanc de la Vallière.

Un manuscrit pourrait également être présent dans les collections royales à cette époque, bien qu'on ne le retrouve dans les catalogues avec certitude qu'à partir de 1645. La mention de titre sur la contregarde « Commentaire sur la comédie de Dante » est identique dans la graphie et la disposition à celles utilisées à la librairie royale de Fontainebleau. Il s'agit du manuscrit Italien 537, un commentaire de Jacopo della Lana du XV^{e} siècle, pourvu d'un décor typique des manuscrits gothiques français d'un certain luxe [18].

C'est à la fin du XVI^{e} siècle qu'apparaît dans les collections de la bibliothèque du roi un autre manuscrit de l'*Enfer* de Dante accompagné du commentaire dit *Ottimo* : l'Italien 74. Ce manuscrit, doté d'un riche décor, a sans doute été commandé par Jean de Cossa, sénéchal de Provence au milieu du XV^{e} siècle à Florence (ses armes figurent sur la page frontispice). Il a été élaboré par des ateliers florentins extrêmement prolifiques au début du XV^{e} siècle. Daté autour de 1426, il est copié par Jacopo Guido di Pucini et enluminé par Bartolomeo di Fruisino. Outre les vignettes peintes qui illustrent chaque chant, il a la particularité de s'ouvrir sur une superbe carte de l'*Enfer*, inspirée de l'œuvre de Nardo di Cione à Santa Maria della Novella. Il est difficile de savoir à quelle date précisément il entre dans les collections royales avant qu'on ne le retrouve dans le dernier inventaire de la fin du XVI^{e} siècle [19]. En cette fin du XVI^{e} siècle, la bibliothèque royale conserve ainsi sept manuscrits de la *Divine comédie* de Dante et son enrichissement se poursuit par l'entrée ponctuelle ou par lot tout au long des siècles suivants.

3 Les manuscrits de la *Comédie* à la bibliothèque royale XVII^{e}-XVIII^{e} siècles

(Italien 73, 527-533, 1015, 1084, Latin 8701-8702)

Le XVII^{e} siècle est une période d'organisation extrêmement importante dans l'histoire de la bibliothèque. Plusieurs grands catalogues prennent forme et de vastes campagnes de reliure se mettent en place. Dans le catalogue rédigé en 1622 par le bibliothécaire du roi Nicolas Rigault, imprimés et manuscrits sont encore réunis. Quelques années

17. De Marinis 1960, n° 2621 ; Laffitte, Le Bars 1999, n° 21. Voir également Hermant 2015, p. 229 et 274.

18. Marie-Pierre Laffitte confirme que ce manuscrit ne figure pas dans les inventaires de la bibliothèque royale de Blois, en soulignant que tous les ouvrages inscrits dans l'inventaire de la bibliothèque à Paris à la fin du XVI^{e} siècle ne sont pas encore identifiés.

19. Postec, La Brasca 2014.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

plus tard en 1645, les bibliothécaires Jacques et Pierre Dupuy reprennent cette vaste entreprise en séparant à présent les manuscrits des imprimés. À cette date, un huitième volume de la *Comédie* est entré dans les collections. Il a été intégré précisément entre ces deux catalogues. Nicolas Rigault est chargé en 1622 de rédiger l'inventaire des manuscrits de la famille Hurault achetés pour la Bibliothèque royale. Cette collection de 400 ouvrages est acquise en 1620 à la mort de Philippe Hurault de Cheverny, évêque de Chartres, au prix de 12000 livres [20]. Y figure un commentaire de la *Divine comédie* par Jacopo della Lana. Ce manuscrit (Italien 73), d'origine toscane et daté de 1403, bénéficie d'un décor d'initiales peintes dont trois grandes initiales historiées sur fond d'or représentant Dante en portrait tenant son œuvre pour introduire les trois livres.

Au cours de la seconde moitié du XVII[e] siècle, un autre ensemble important de manuscrits de la *Divine comédie* rejoint les collections royales : il s'agit des manuscrits issus de la bibliothèque du cardinal Mazarin. Il n'est guère étonnant de trouver de tels ouvrages en nombre dans sa bibliothèque : Gabriel Naudé, son bibliothécaire, insiste dès 1627, dans son *Advis pour dresser une bibliothèque*, sur l'importance de l'œuvre de Dante dans toute bonne bibliothèque [21]. La riche bibliothèque du cardinal, destinée à sa mort au collège qu'il fondait, a suscité l'intérêt de Jean-Baptiste Colbert. Alors en charge de la bibliothèque royale, il organise un échange de volumes entre les deux institutions en 1668 [22]. L'inventaire réalisé à cet effet [23] nous permet de distinguer six manuscrits de la *Divine comédie* de Dante qui entrent ainsi dans la bibliothèque du roi : aujourd'hui Italien 529-533 et Latin 8701. À l'exception du manuscrit Italien 530, ces ouvrages sont assez peu ornés. Ce dernier, daté de 1411 grâce au colophon laissé par le copiste A. de Padoue, a appartenu à Sigismond Pandolfe de Malatesta : il a sans doute été commandé par son père ou un autre membre de sa famille avant qu'il n'y appose lui-même ses armes. Chacun des trois livres est introduit par une initiale historiée et une bordure végétale accompagnée de bulles d'or selon le style padouan [24]. Les autres manuscrits de Mazarin présentent des intérêts divers. Le manuscrit Italien 531 aurait appartenu au dominicain Georges Antoine Vespucci, ami de Marsile Ficin [25]. Le manuscrit Latin 8701, daté de 1370, sans décor notable, est une traduction latine dotée d'un colophon du copiste Pietro di Martino de Guinzonibus da Cene (originaire de Bergame).

Le manuscrit Latin 8702 sera, quant à lui, acheté par Mabillon à Rome en 1686 [26]. Accompagné du commentaire de Benvenuto d'Imola, l'ouvrage comporte quelques initiales ornées et une page frontispice du XV[e] siècle assez dégradée.

20. Laffitte 2008.

21. Gabriel Naudé : « Secondement d'y mettre tous les vieux et nouveaux autheurs dignes de considération, en leur propre langue et en l'idiome duquel ils se sont servis, les Bibles et Rabbins en Hebrieux, les Peres en Grec et en Latin, Avicenne en Arabe, Bocace, Dante, Petrarque, en Italien ; et aussi leurs meilleures versions Latines, Françoises, ou telles qu'on les pourra trouver. » (Naudé 1627, p. 38-39).

22. Voir notamment : Conihout, Péligry 2002 ; Conihout, Michel 2006 ; Sordet 2015. La bibliothèque Mazarine porte par ailleurs un projet d'édition en ligne des différents inventaires des collections de Mazarin : http ://www.biblissima-condorcet.fr/fr/appels-a-projets/projets-retenus/bibliotheque-mazarin-ligne ?lang=en (consulté le 7/03/2018).

23. BnF, Manuscrits, NAF 5763.

24. Avril, Gousset 2012, n° 79, p. 137-138.

25. Malato, Mazzucchi 2011, t. 2, p. 951-952.

26. Omont 1908b, voir p. 120.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

À la fin du XVII^e siècle, la bibliothèque royale dispose ainsi de seize manuscrits de la *Divine comédie* avec ou sans commentaires. Une campagne de reliure, qui se prolonge au XVIII^e siècle, habille ces ouvrages de maroquin aux armes royales (principalement rouge ou citron). Plus d'un quart (treize) des manuscrits de la *Comédie* conservés aujourd'hui à la BnF dispose d'une telle reliure de maroquin aux armes royales [27]. L'ensemble de ces manuscrits figure dans le catalogue *Regius* initié par Nicolas Clément en 1682 [28]. Les acquisitions du XVIII^e siècle y seront progressivement intégrées.

Un manuscrit du XV^e siècle sans décor, copié par Niccolò de' Giunta, est acheté en 1715 par l'abbé Louvois (Italien 527). De même, à l'occasion de l'achat des manuscrits de Colbert auprès de ses héritiers en 1732 [29], deux autres manuscrits rejoignent les collections royales. Le premier avait été prélevé pour les collections personnelles du ministre au sein de la bibliothèque de l'ancien collège de Foix : il avait été envoyé à Colbert en octobre 1680 à l'instar de nombreux manuscrits du collège sous le numéro 86 « *Inferno del Dante* » [30] : il porte à présent la cote Italien 528. Daté du second quart du XIV^e siècle, ce manuscrit florentin, à la mise en page sobre et classique, est dû au « copiste de Parm. », dont la main a été identifiée [31]. Le deuxième manuscrit, hérité des collections de la duchesse de Vivonne, concerne plus modestement les études dantesques : le manuscrit Italien 1084 contient, entre les feuillets 45 et 49, un bref extrait du commentaire de Simone Serdini da Siena compris dans un recueil de poésies du XVI^e siècle [32]. Il est en revanche difficile d'estimer à quelle date le manuscrit Italien 1015 entre dans les collections royales. Il est signalé dans le *Regius* comme une acquisition, sans davantage de détails. Datée du XVI^e siècle, il s'agit d'une des rares copies du commentaire de Pietro Alighieri conservée à la BnF (avec le manuscrit Italien 541 pour l'*Enfer* et le *Paradis*).

À l'aube de la Révolution française, la bibliothèque royale comprend une vingtaine de manuscrits de la *Divine comédie* de Dante.

4 La période révolutionnaire

(Français 12422(?), Italien 76-79, 538-544, 1298, 1470)

Devenue nationale, la bibliothèque connaît un accroissement considérable au cours de la période révolutionnaire, en premier lieu, en puisant dans les dépôts parisiens au sein desquels les ouvrages des institutions religieuses parisiennes supprimées ont été versés. Deux entrées sont à ce titre exemplaires : le manuscrit Italien 1470 qui avait appartenu à Jean II de Bourbon (*cf. supra*) a fait par la suite partie des collections de la bibliothèque du collège de Navarre : il entre à la bibliothèque nationale tout comme cent onze autres manuscrits issus de ce collège [33]. Le manuscrit Italien 1298 entre au

27. Sur ces campagnes, voir Métivier 1998.

28. BnF, Mss., NAF 5402.

29. Delisle 1868-1881, t. I, p. 439-547.

30. Catalogue des manuscrits du college de Foix arrivez dans la bibliothèque de Monseigneur le 7 octobre 1680 (BnF, Ms., Latin 9364) : n86 « Inferno del Dante ».

31. Boschi Rotiroti 2000.

32. « Manuscrits latins, françois etc. donnez à Monseigneur [Colbert] par Madame la Duchesse de Vivonne et portez dans la bibliotheque le 18. may 1679 » (BnF, Ms., Latin 9364, f. 11-14) : n157 « Rime de diversi ».

33. Delisle 1868-1881, t. II, p. 253-255. Voir également Chatelain, 1901. Le manuscrit de Dante ne figure pourtant pas dans l'inventaire édité.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

même moment et provient, quant à lui, de la bibliothèque de l'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Copié par Antonio de Bellante au début du XV^e siècle, il présente un décor particulièrement sobre au moyen d'initiales de couleur légèrement ornées. Ce manuscrit avait auparavant appartenu au chancelier Séguier puis à l'évêque de Metz, Henri de Cambout, duc de Coislin qui en fit don avec sa collection en 1732 à l'abbaye de Saint-Germain [34].

Il est toutefois plus délicat de retracer l'entrée dans les collections du manuscrit Français 12422. Cette traduction en français datée de 1751 semble assez répandue dans les bibliothèques de France [35]. Le manuscrit semble avoir été acquis entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle. Il porte l'estampille utilisée au cours de la période révolutionnaire (estampille de de la Bibliothèque nationale (Révolution, 1792-1802), correspondant au modèle Josserand-Bruno pl. type 17 [36]) et une cote « Supplément Français 3466 » qui lui sera attribuée temporairement au début du XIX^e siècle.

Le lot le plus important de manuscrits de Dante entrés à la bibliothèque pendant la période révolutionnaire provient d'Italie. Marie-Pierre Laffitte a étudié en détail cet épisode lié à l'histoire de la Bibliothèque nationale [37]. De 1796 à 1815, de grandes campagnes de saisies ciblées ont lieu au sein des bibliothèques européennes. Des commissaires sont envoyés au côté des armées pour effectuer un choix raisonné en lien avec les conseils des savants et des conservateurs de la bibliothèque nationale : ainsi est-il recommandé de ne pas prélever de manuscrits des Pères latins déjà en nombre à la Bibliothèque nationale, mais de privilégier bien plutôt la littérature régionale. Ces saisies sont inscrites dans les clauses des traités de paix et d'armistices. En 1797, dix-sept manuscrits de l'abbaye de Sainte-Justine de Padoue sont saisis, parmi eux le manuscrit Italien 538. L'ouvrage contient le commentaire de Jacopo della Lana avec la traduction d'Alberico da Rosciate. Daté de 1351 grâce au colophon dont il est pourvu, il a été copié par l'un des plus célèbres scribes et enlumineurs ayant participé à la confection de manuscrits de Dante : Bettino de Pili. Le décor est constitué d'initiales ornées et offre des illustrations des cercles de l'*Enfer* [38]. L'abbaye de Sainte-Justine de Padoue ayant été supprimée en 1797, les ouvrages n'ont pas été réclamés nommément au moment des restitutions de 1815 et quinze d'entre eux sont alors conservés à la Bibliothèque nationale [39].

Mais il faut surtout mentionner ici les dix manuscrits de la *Divine comédie* prélevés au sein du cabinet du pape Pie VI. Alors que le pape est exilé en France, l'administrateur en chef des finances en Italie entreprend de vendre la bibliothèque privée du pape à un libraire romain contre la somme de 11 000 écus. Le commissaire Daunou parvient à retarder la vente et y prélève, sur les conseils de Joseph B. Van Praet, des incunables à destination de la Bibliothèque Sainte-Geneviève et des manuscrits dévolus à la Bibliothèque nationale. Un état datant de février 1803 nous fournit ainsi une liste de quarante-trois volumes manuscrits acheminés vers la Bibliothèque nationale :

34. Delisle 1868-1881, t. II, p. 40-103.
35. On la retrouve notamment dans les manuscrits de Nancy, BM, ms. 376 et Châlons-en-Champagne, BM, ms. 271.
36. Josserand, Bruno 1960, p. 277.
37. Laffitte 1989.
38. Avril, Gousset 2005, n° 19, p. 49-50.
39. Laffitte 1989, p. 299.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

« Etat dressé en février 1803 de 44 volumes manuscrits Grecs, Latins et Italiens formant 43 articles venus du Cabinet particulier du pape et envoyés de Rome à Paris à la Bibliothèque nationale… » [40] Si les manuscrits de la Bibliothèque Vaticane et des institutions ecclésiastiques ont pu être restitués à partir de 1815, ces ouvrages issus du cabinet privé de Pie VI sont restés dans les collections de la Bibliothèque nationale : il s'agit pour la *Comédie* des manuscrits : Italien 76-79, 539-544 [41]. Comme l'état dressé le souligne, un bon nombre de ces volumes sont pourvus de reliures aux armes du pape : c'est le cas aujourd'hui des manuscrits Italien 539, 540, 542 et 543. L'ensemble de ces ouvrages est remarquable, trois d'entre eux bénéficient par ailleurs d'un décor très travaillé. Le manuscrit Italien 77, copié en 1395 par Petrus Campenni, est doté de trois grandes initiales historiées introduisant les trois cantiques. Le manuscrit Italien 78, quant à lui, est copié par Giorgio Zancani et s'illustre par son riche décor initié par l'artiste Cristoforo Cortese [42] pour l'*Enfer* : les dix initiales historiées dues à cet enlumineur sont d'une exceptionnelle finesse, mais le décor reste inachevé (quelques initiales sont esquissées pour les chants suivants, des espaces sont ensuite laissés vides dans les autres cantiques). Enfin l'Italien 79 est pourvu d'un décor certes moins spectaculaire mais très soigné avec une petite initiale sur fond d'or représentant Dante au début de l'*Enfer* et du *Purgatoire*, puis une initiale ornée au début du *Paradis*. Cet ensemble majeur vient donc considérablement enrichir les collections dantesques de la Bibliothèque nationale.

5 L'époque contemporaine : les entrées aux XIX^e^ et XX^e^ siècles

(Italien 75, 2017, 2085, NAF 16, 4119 et 4530, NAL 552, Celtique et basque 107, Smith-Lesouëf 52 + bibl. de l'Arsenal, ms-8506, 8530-8531)

L'accroissement des collections se poursuit tout au long du XIX^e^ siècle avec une politique d'achat permettant à la bibliothèque d'acquérir encore de prestigieux manuscrits de la *Comédie*. Après l'achat en 1841 d'un manuscrit ombrien de la fin du XIV^e^ siècle contenant la *Comédie* accompagnée du commentaire dit du Faux-Boccace (Italien 75), il faut attendre le dernier tiers du XIX^e^ siècle pour voir entrer dans les collections les derniers manuscrits de Dante. C'est à cette période que sont acquis les deux manuscrits NAF 4119 et 4530, témoins particulièrement importants de l'histoire de Dante en France, car il s'agit, dans ces deux cas, de la traduction française de François de Bergaigne, réalisée vraisemblablement à l'intention de la reine Claude de France entre 1515 et 1524. Le NAF 4119, qui contient les chants I-XI/XIV et XV-XX du *Paradis*, est un exemplaire dédié à Antoine Duprat, chancelier de France et de Bretagne. Il est acheté par la Bibliothèque nationale le 19 février 1877. Le NAF 4530 contient la traduction des chants I à VII du *Paradis* dans un second exemplaire dédié à Guillaume Gouffier, seigneur de Bonnivet, amiral de France. L'ouvrage s'est trouvé en 1769 dans la bibliothèque de Jean-Louis Gaignat, secrétaire du roi Louis XV, puis, en 1783, dans celle du duc de La Vallière. Après un passage en Angleterre et une suc-

40. BnF, Mss., Archives Modernes 492, f. 46-51.
41. Laffitte 1989, p. 309-313.
42. Meiss 1967 ; Cohen 1985 ; Bollati 2004, p. 176-179.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

cession de ventes, il est acheté par la Bibliothèque nationale en juin 1889 [43]. D'autres entrées doivent être signalées à cette même période, celles des manuscrits Italien 2085, NAL 552, NAF 16, ou encore celle du Celtique et basque 107. L'acquisition la plus emblématique de l'époque reste certainement celle du manuscrit Italien 2017, acheté en 1887 auprès des héritiers de Gaston de Flotte. Ce manuscrit somptueusement enluminé contient l'*Enfer* accompagné du commentaire de Guiniforte Barzizza, réalisé vers 1440 pour le duc Filippo Maria Visconti. L'impressionnant cycle iconographique peint par le Maître des *Vitae Imperatorum* était constitué originellement d'une centaine d'enluminures (il n'en reste actuellement que cinquante-neuf). L'histoire de ce manuscrit, dont une vingtaine de feuillets sont conservés à la bibliothèque communale d'Imola (ms. 76), a fait l'objet de nombreuses études [44] et sa numérisation en haute définition au sein de la bibliothèque numérique Gallica offre à présent la possibilité d'une reconstitution virtuelle [45].

Reste à mentionner le Smith-Lesouëf 52, dernière entrée d'un manuscrit de la *Comédie* de Dante à la Bibliothèque nationale de France. Ce manuscrit daté de 1357, pourvu de trois initiales (portraits en buste) grossièrement colorées à l'encre, appartenait à la riche collection d'Auguste Lesoüef, que ses héritières ont donnée à la Bibliothèque nationale en 1913. Conservé jusqu'en 1980 à Nogent-sur-Marne dans la bibliothèque Smith-Lesouëf, il a depuis rejoint physiquement les collections du département des Manuscrits [46].

Il faut bien sûr évoquer encore les trois manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal (ms-8506, 8530 et 8531). Ces trois manuscrits sont issus des collections du marquis de Paulmy, qui ont formé le cœur de la future bibliothèque publique créée en 1797 et rattachée à la Bibliothèque nationale de France depuis 1934 [47]. Si les manuscrits 8506 et 8531, du XV^{e} siècle, sont pourvus d'une mise en page soignée mais sobre, le manuscrit 8530 est célèbre pour son riche décor peint au XIV^{e} siècle et disséminé dans les marges.

La Bibliothèque nationale de France conserve ainsi quarante-six manuscrits de la *Divine comédie* de Dante qui sont venus au fil des siècles enrichir ses collections. Ces diverses entrées et acquisitions ont été tour à tour le fruit du hasard ou d'une politique concertée, sensible à l'intérêt d'une telle œuvre au sein d'une institution nationale. Elles ont été l'occasion dans ses pages de retracer à grands traits quelques épisodes fondateurs des collections de la Bibliothèque nationale dont elles portent le reflet.

43. Voir les deux notices rédigées par Laure Rioust dans le catalogue en ligne *BnF Archives et Manuscrits* (*cf. infra*).
44. Bistoletti 1984 ; Rossi 2017, p. 24.
45. http ://gallica.bnf.fr/ark :/12148/btv1b10509601v (consulté le 20/07/2018).
46. Champion, de Ricci 1930.
47. Arsenal exposition.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

6 Liste des manuscrits de la *Divine Comédie* de Dante conservés à la BnF [48] :

6.1 Département des Manuscrits :

Italien 69 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9596j
Italien 70 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9598z
Italien 71 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc95995
Italien 72 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9600w
Italien 73 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc96013
Italien 74 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc96029
Italien 75 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9603h
Italien 76 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9604q
Italien 77 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9605x
Italien 78 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc96064
Italien 79 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9607b
Italien 527 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9650r
Italien 528 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9651z
Italien 529 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc96525
Italien 530 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9653c
Italien 531 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9654k
Italien 532 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9655s
Italien 533 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc96560
Italien 534 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc96576
Italien 535 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9658d
Italien 537 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9660x
Italien 538 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc96614
Italien 539 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9662b
Italien 540 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9663j
Italien 541 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9664r
Italien 542 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9665z
Italien 543 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc96665
Italien 544 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc9667c
Italien 1015 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc10109k
Italien 1084 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc10177j
Italien 1298 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc10357g
Italien 1469 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc105042
Italien 1470 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc105059
Italien 2017 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc109696
Italien 2085 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc11037p

Latin 8701 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc680052
Latin 8702 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc680069
NAL552 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc712639

Français 12422 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc43616n
NAF 16 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc40031d/cd0e122
NAF 4119 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc40122m
NAF 4530 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc40415n

Smith-Lesouëf 52 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc101966c

6.2 Bibliothèque de l'Arsenal :

ms-8506 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc80721t
ms-8530 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc807456
ms-8531 http ://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark :/12148/cc80746f

48. Je fais suivre chaque cote du lien vers la notice en ligne dans le catalogue BnF Archives et Manuscrits. Ces notices contiennent une description de l'ouvrage, de sa provenance et sont également pourvues d'une bibliographie aussi détaillée que possible. Dans chaque notice figure un lien vers la bibliothèque numérique Gallica lorsque le manuscrit a bénéficié d'une numérisation.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

Références bibliographiques

Albanès 1874 = Joseph Hyacinthe Albanès, « La bibliothèque du Roi René », *in Revue des sociétés savantes des départements*, 5e série, t. 8, 1874, p. 301-311.

Arsenal exposition = *Trésors de la Bibliothèque de l'Arsenal* : [exposition, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 26 mars-22 juin 1980], Paris, Bibliothèque nationale, 1980.

Avril 1991 = *La passion des manuscrits enluminés : bibliophiles français : 1280-1580 : [exposition, Paris], Bibliothèque nationale (2 au 21 septembre 1991),* catalogue par François Avril, Paris, Bibliothèque nationale, 1991.

Avril, Gousset 2005 = François Avril, Marie-Thérèse Gousset, *Manuscrits enluminés d'origine italienne. III. XIVe siècle. 1, Lombardie-Ligurie*, Paris, Bibliothèque nationale, 2005.

Avril, Gousset 2012 = François Avril, Marie-Thérèse Gousset, *Manuscrits enluminés d'origine italienne. III. XIVe siècle, 2. Emilie, Vénétie*, Paris, Bibliothèque nationale, 2012.

Avril, Reynaud 1993 = François Avril, Nicole Reynaud (dir.), *Les manuscrits à peintures en France : 1440-1520*, Paris, Bibliothèque nationale, 1993

Auvray 1892 = Lucien Auvray, *Les Manuscrits de Dante des bibliothèques de France, essai d'un catalogue raisonné*, Paris, E. Thorin, 1892.

Batard 1975 = Yvonne Batard, « Christine de Pisan (1364-1430) », in *Dante nel pensiero e nella esegesi dei secoli XIV e XV : atti del III congresso nazionale di studi danteschi, Melfi, 27 settembre-2 ottobre 1970*, Firenze, Olschki, 1975, p. 271-276.

Baurmeister, Laffitte 1992 = Ursula Baurmeister, Marie-Pierre Laffitte (dir.), *Des livres et des rois : la Bibliothèque royale de Blois*, Paris, Bibliothèque nationale, 1992.

Baurmeister, Laffitte 1998 = Ursula Baurmeister, Marie-Pierre Laffitte, « De l'unité au partage, manuscrits et imprimés de la Bibliothèque du roi de 1518 à 1645 (inventaires, catalogues, cotes) », in *Mélanges autour de l'histoire des livres imprimés et périodiques*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1998, p. 37-63.

Bistoletti 1984 = Sandra Bandera Bistoletti, « La datazione del ms. "italien" 2017 della Bibliothèque Nationale di Parigi miniato dal 'Magister Vitae Imperatorum' », *in* Cristina De Benedictis (éd.), *Scritti di Storia dell'arte in onore di Roberto Salvini*, Firenze, 1984, p. 289-292.

Bollati 2004 = Milva Bollati (dir.), *Dizionario biografico dei miniatori italiani : secoli IX-XVI*, Milano, Sylvestre Bonnard, 2004.

Boschi Rotiroti 2000 = Marisa Boschi Rotiroti, « Accertamenti paleografici su un gruppo di manoscritti Danteschi », *Medioevo e Rinascimento*, 14, 2000, p. 119-128.

Champion, de Ricci 1930 = Pierre Champion, Seymour de Ricci, *Inventaire sommaire des manuscrits anciens de la Bibliothèque Smith-Lesouëf à Nogent-sur-Marne*, Paris, libr. ancienne Honoré Champion, 1930.

Chatelain 1901 = Emile Chatelain, « Les manuscrits du collège de Navarre en 1741 », *Revue des bibliothèques*, 11, 1901, p. 362-411.

Conihout, Péligry 2002 = Isabelle de Conihout, Christian Péligry (dir.), *Le Cardinal, la Fronde & le bibliothécaire : les trente plus beaux livres de Mazarin : exposition conçue et réalisée par la Bibliothèque Mazarine en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France, 25 octobre 2002-12 janvier 2003*, Paris, Éd. du Mécène, 2002.

Cohen 1985 = Simona Cohen, « Cristoforo Cortese reconsidered », *Arte veneta*, 39, 1985, p. 22-31.

Conihout, Michel 2006 = Isabelle de Conihout, Patrick Michel (dir.), *Mazarin, les lettres et les arts*, Paris, Bibliothèque Mazarine, 2006.

Counson 1906 = Albert Counson, *Dante en France*, Erlangen, F. Junge, 1906.

Delisle 1868-1881 = Léopold Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale [puis nationale] : étude sur la formation de ce dépôt, comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie, de la miniature, de la reliure et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie,* Paris, Imprimerie impériale : puis Imprimerie nationale, 1868-1881, 3 voll.

De Marinis 1947-1952 = Tammaro De Marinis, *La biblioteca napoletana dei Re d'Aragona*, Milan, Hoepli, 1947-1952, 4 voll. (suppl. paru à Vérone en 1969).

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

De Marinis 1960 = Tammaro De Marinis, *La Legatura artistica in Italia nei secoli XV e XVI. 3, Verona, Milano e Pavia, Genova, Bergamo, Perugia, legature alla "Greca" legature con motivi architettonici, legature con cammei e placchette, antifonair*, Florence, Flli. Alinari, 1960.

Farinelli 1908 [1971] = Arturo Farinelli, *Dante e la Francia dall'età media al secolo di Voltaire*, Milan, Hoepli, 1908, [reprod. en fac-sim., Genève : Slatkine, 1971].

Gautier 2009 = Marc-Édouard Gautier (dir.), *Splendeur de l'enluminure : le roi René et les livres* : [exposition, château d'Angers, Galerie de l'Apocalypse, 3 octobre 2009-3 janvier 2010], Angers, Ville d'Angers, Arles, Actes Sud, 2009.

Hermant, Laffitte 2015 = Maxence Hermant, Marie-Pierre Laffitte, « L'héritage Angoulême », *in* Hermant 2015, p. 35-111.

Hermant 2015 = Maxence Hermant (dir.), *Trésors royaux. La bibliothèque de François Ier, sous la direction de Maxence Hermant, avec la collaboration de Marie-Pierre Laffitte,* Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.

Jacob 2012 = Marie Jacob, *Dans l'atelier des Colombe, Bourges, 1470-1500 : la représentation de l'Antiquité en France à la fin du XV^e^ siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012

Josserand, Bruno 1960 = Pierre Josserand et Jean Bruno, « Les estampilles du Département des imprimés de la Bibliothèque nationale », *in Mélanges d'histoire du livre et des bibliothèques offerts à Monsieur Frantz Calot*, Paris : Librairie d'Argences, 1960, p. 261-298.

Laffitte, Le Bars 1999 = Marie-Pierre Laffitte et Fabienne Le Bars, in *Reliures royales de la Renaissance, La Librairie de Fontainebleau 1544-1570*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1999.

Laffitte 1989 = Marie-Pierre Laffitte, « La Bibliothèque nationale et les "conquêtes artistiques" de la Révolution et de l'Empire », *Bulletin du Bibliophile*, 1989/2, p. 273-323.

Laffitte 2008 = Marie-Pierre Laffitte, « Une acquisition de la Bibliothèque du roi au XVII^e^ siècle : les manuscrits de la famille Hurault », *Bulletin du Bibliophile*, 2008/1, p. 42-98.

Laffitte 2015 = Marie-Pierre Laffitte, « François I^er^ et Blois : collections, inventaires, prélèvements, versements », dans Hermant 2015, p. 121-134.

Laffitte 2018 = « À propos de la librairie de la chambre du roi : manuscrits de la bibliothèque personnelle de François Ier hérités des comtes d'Angoulême (1445-1496) », *Bulletin du bibliophile*, 2018/1, p. 11-52.

Malato, Mazzucchi 2011 =Enrico Malato, Andrea Mazzucchi (dir.), *Censimento dei commenti danteschi. 1, I commenti di tradizione manoscritta fino al 1480*, Roma, Salerno, 2011.

Meiss 1967 = Millard Meiss, « La prima interpretazione dell'*Inferno* nella miniatura veneta », *Dante e la cultura veneta*, Florence, 1967, p. 299-302.

Métivier 1998 = Jeanne-Marie Métivier, « La reliure à la Bibliothèque du roi de 1672 à 1786 », in *Mélanges autour de l'histoire des livres imprimés et périodiques*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1998, p. 131-177.

Naudé 1627 = Gabriel Naudé, *Advis pour dresser une bibliothèque*, ed. Paris, 1627.

Omont 1908 = Henri Omont, *Anciens inventaires et catalogues de la Bibliothèque nationale. Tome I, La librairie royale à Blois, Fontainebleau et Paris au XVI^e^ siècle*, Paris, E. Leroux, 1908.

Omont 1908b = Henri Omont, « Catalogue des manuscrits latins, grec et italiens, envoyés d'Italie en 1686, par Mabillon à la bibliothèque du roi », in *Mélanges et documents publiés à l'occasion du 2^e^ centenaire de la mort de Mabillon*, Paris, Vve Poussielgue, 1908, p. 113-121.

Postec, La Brasca 2014 = Amandine Postec, Franck La Brasca, « Aux portes de l'Enfer de Dante (Italien 74) », *in Trésors du patrimoine écrit à la loupe*, Paris, Institut national du patrimoine, Auditorium Colbert : Institut national du patrimoine ; Bibliothèque nationale de France, Archives nationales, 2014.

Reynaud 1965 = Nicole Reynaud, « La Résurrection de Lazare et le Maître de Coëtivy », dans La Revue du Louvre et des Musées de France, 15^e^ année, 1965, n^os^ 4-5, p. 171-182

Robin 1985 = Françoise Robin, *La Cour d'Anjou-Provence : la vie artistique sous le règne de René*, Paris, Picard, 1985.

Rossi 2017 = Marco Rossi, « La bibliothèque des Visconti et des Sforza et la miniature lombarde entre le XIV^e^ et le XV^e^ siècle », *Bulletin du bibliophile*, 2017, p. 17-31.

Sordet 2015 = Yann Sordet, « D'un palais (1643) l'autre (1668) : les bibliothèques Mazarine(s) et leur décor », *Journal des Savants*, De Boccard, 2015/1, p. 79-138.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914

Toscano 1992 = Gennaro Toscano, *Les rois bibliophiles. Enlumineurs à la cour d'Aragon à Naples (1442-1495) : Les manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris*, Thèse nouveau régime, Université Paris IV-Sorbonne, Anne Prache (dir.), 1992, 3 voll.

Published in : Tonello E. ; Baddeley S. (dir.) (2020), "Editing canonical national texts. The case of Dante's *Commedia*", Editions des archives contemporaines, France, ISBN : 9782813002914, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813002914